Prévention positive : Idées fausses répandues

Principes directeurs et valeurs

Éléments programmatiques

Idées fausses répandues

Stratégies pour les personnes vivant avec le VIH

Ce que les nouvelles technologies de prévention du VIH signifient pour les personnes vivant avec le VIH

Ressources

C'est simplement un autre nom pour l'objectif de santé publique de prévenir la transmission ultérieure du VIH.

Telle que conceptualisée par les personnes vivant avec le VIH, la prévention positive n'est pas axée sur l'objectif de santé publique de prévenir la transmission ultérieure du VIH. C'est une approche plus globale, centrée sur les besoins de santé holistique des personnes vivant avec le VIH.

La prévention positive a pour principal objectif d'améliorer la dignité, la qualité de vie et l'espérance de vie des personnes vivant avec le VIH; si ces éléments sont réalisés, ils auront un impact bénéfique sur les partenaires, les familles et les communautés, y compris la réduction de la probabilité de nouvelles infections.

Le but est de contrôler les comportements et la sexualité des personnes vivant avec le VIH.

Telle que conceptualisée par les personnes vivant avec le VIH, la prévention positive ne vise pas à contrôler les comportements et à intervenir dans la sexualité des personnes vivant avec le VIH. « La plupart des gens ne comprennent pas ça. Ils supposent que c'est une affaire de distribution de condom, ou un rappel de vraiment utiliser le condom. »

La prévention positive s'appuie sur le principe que les personnes vivant avec le VIH ont le droit d'avoir une vie émotionnelle et sexuelle entière, satisfaisante et saine.

Le blâme et la responsabilité de la prévention du VIH sont placés sur les personnes vivant avec le VIH.

Les personnes vivant avec le VIH sont très opposées à ce concept, puisqu'il accroît leur vulnérabilité à des mesures punitives.

La perception selon laquelle les personnes séropositives au VIH sont des vecteurs de maladie et sont la cause de la transmission du VIH nuit aux stratégies de prévention du VIH en exacerbant la stigmatisation à leur endroit.

La prévention positive rejette l'idée que les personnes vivant avec le VIH sont les seules responsables de la santé des personnes avec lesquelles elles interagissent. La prévention positive favorise des politiques et des programmes qui habilitent tous les individus à assumer la responsabilité de leur santé et de leur bien-être.

C'est un programme distinct.

La prévention positive n'est pas une initiative distincte ou indépendante. Cette idée fausse découle du fait que des organismes de lutte contre le sida disent avoir besoin d'un

intervenant en prévention positive. Il pourrait néanmoins y avoir un besoin de porte-étendards en prévention positive, et de personnes vivant avec le VIH qui articulent ce que signifie la prévention positive.

Les composantes de la prévention positive doivent être intégrées dans tous les programmes destinés aux personnes vivant avec le VIH. C'est l'avènement d'une nouvelle norme culturelle dans la réponse aux besoins des personnes séropositives. Cette approche devrait être intégrée partout où les personnes vivant avec le VIH ont accès à des programmes.

Cela peut être exigeant pour les organismes qui ont à la fois des activités de soutien et de prévention. La prévention et le soutien sont souvent confiés à des employés et bénévoles différents, en plus de cibler des populations différentes : les personnes séronégatives et les personnes séropositives.

La prévention positive nécessite que les organismes de lutte contre le sida, les groupes de soutien en matière de VIH et les ONG intègrent cette approche dans leurs programmes existants. Il est important que de l'information et/ou du soutien concernant le sécurisexe, la réinfection, les choix génésiques, les effets du traitement antirétroviral et l'injection de drogue plus sécuritaire soient disponibles dans tous les milieux. Cela devrait inclure les centres médicaux, les sites de traitement, les cliniques de planification familiale, les programmes de soins à domicile et les centres communautaires.

Une approche convient à tout le monde.

Les personnes vivant avec le VIH ne sont pas toutes pareilles. Pour être efficaces, les programmes doivent reconnaître la diversité des expériences vécues par les personnes vivant avec le VIH. Ils devraient tenir compte des besoins de personnes vivant avec le VIH, dont le genre sexuel, l'ethnicité, l'âge et l'orientation sexuelle sont variés.

« En tant qu'intervenants du domaine, on croit parfois que la prévention positive fonctionne pour toutes les personnes vivant avec le VIH. Je n'en suis pas si sûr. L'injection de drogue et les pratiques sexuelles étant généralement dictées par leurs cultures respectives, ce sont là d'importants catalyseurs — c'est toute une question, de savoir si une réponse programmatique à un système peut être assez puissante pour joindre tout le monde et influencer la culture. Il y a des facteurs très influents dans les prises de décisions. Le sérotriage et les relations sexuelles non protégées à risque réduit ne viennent pas des programmes de prévention. L'éros devance notre bravoure intellectuelle. »